



Les élus mobilisés pour tenter de sauver la Seita

RIOM. Le secrétaire d'État à l'Industrie interpellé hier à l'Assemblée. **PAGE 6**



lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

THIERS-AMBERT

JEUDI 1ER DECEMBRE 2016 - 1,10 €

■ EUROPE

La transition énergétique est une urgence

PAGES FRANCE & MONDE

■ THIERS

La République au cursus des élèves de la circonscription

PAGE 15

■ À PARTIR DE VENDREDI

La mobilisation se prépare pour le Téléthon

PAGES 7, 15 ET FRANCE

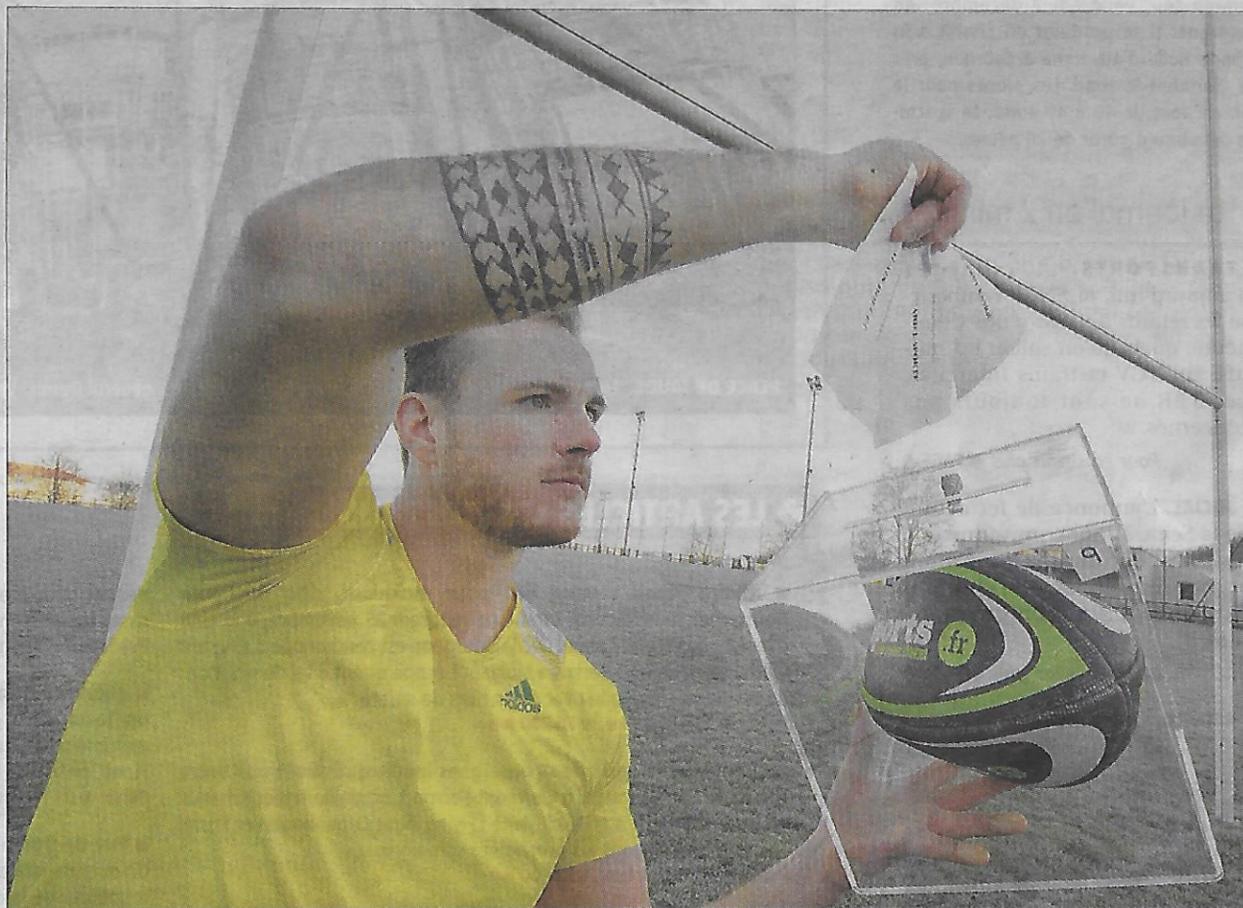


■ LE MÉDIATEUR

Pas d'égalité politique pour les femmes ? L'avis de nos lectrices

PAGE MÉDIAS

Le rugby français à l'heure du choix



■ **ÉLECTIONS.** Samedi à Marcoussis, les clubs désigneront le président de la Fédération française de rugby entre le sortant Pierre Camou, Bernard Laporte et Alain Doucet.

■ **DÉCRYPTAGE.** Au terme d'une âpre campagne, tous les enjeux d'un scrutin historique à l'issue incertaine sont à découvrir à travers deux pages spéciales. PHOTO RICHARD BRUNEL

PAGES SPORTS

■ PROPOS D'UN MONTAGNARD

« Oûi-dire ». La justice vient de décider qu'un relevé d'infraction par un radar automatique est un « oûi-dire » sans « aucune valeur probante » puisqu'il n'a pas été vérifié sur place par un représentant des forces de l'ordre. L'automobiliste en cause dans cette affaire avait été flashé à 140 km/h dans un secteur limité à 70 km/h. Il n'aura pas à payer d'amende. Ce jugement inédit pourrait faire jurisprudence. Le gouvernement, partie civile, a un mois pour porter l'affaire en appel. Petite précision : tout ceci se passe au Québec. Mais vous aviez déjà deviné que ce n'était pas en France...



Julien Dorchies, sur les pas de son grand-père et sur les toits du Livradois

SÉRIE. À l'une des extrémités de la filière bois, exerce le charpentier. À Novacelles, s'en trouve un qui promeut l'architecture et le bois locaux. **PAGE 18**

Sécurité

La Région voit grand !

www.auvergnerhonealpes.fr



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

CARNET DU JOUR

SERVICES D'URGENCE

CENTRE HOSPITALIER. Tél. 04.73.82.73.82.
SAPEURS POMPIERS. Tél. 18.
GENDARMERIE. Tél. 04.73.82.00.29.

SERVICES DE GARDE

MÉDECIN. Tél. 15 de ce soir 20 heures à vendredi 8 heures.
PHARMACIE. Coulon-Moulin, 54 boulevard Henri-IV, tél. 04.73.82.04.96, de ce soir 20 heures à vendredi 9 heures.
AMBULANCE. Tél. 15, à partir de 20 heures.

NUMÉROS UTILES

MAIRIE. Boulevard Henri-IV ; tél. 04.73.82.07.60.
SOUS-PRÉFECTURE. 20 boulevard Sully ; tél. 04.73.82.00.07.
PÔLE EMPLOI. 2, allée du Parc ; tél. 39.49.
DÉCHETTERIE. Le Poyet ; tél. 04.73.82.37.17. Ouverte de 8 h 30 à 12 heures et de 14 h à 17 h 30.
REFUGE LAASSI. La Planche, tél. 04.73.82.94.90.

LOISIRS

PISCINE MUNICIPALE. Route du Puy ; tél. 04.73.82.14.23 ; ouverte de

16 h 30 à 20 heures.

CENTRE OMNISPORTS. Le Coral, tél. 04.73.82.95.32.
TENNIS. Stade municipal, avenue du docteur Chassaing ; tél. 04.73.82.32.16.

CENTRE VTT. La Gare, tél. 04.73.82.68.44.

MOULIN RICHARD-DE-BAS. Tél. 04.73.82.03.11. Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures.

MAISON DE LA FOURME.

Tél. 04.73.82.49.23. Fermée.
MUS'ÉNERGIE. Tél. 04.73.82.60.42, ouvert de 13 h 30 à 17 h 30.
MÉDIATHÈQUE. Alexandre-Vialatte,

7, rue Blaise-Pascal ; tél. 04.73.82.79.85 ; ouverte de 9 heures à 12 heures.

OFFICE DE TOURISME. 4, place de l'Hôtel-de-Ville ; tél. 04.73.82.61.90 ; ouvert de 10 heures à 12 heures.

CINÉMA

LA FAÇADE. Rue Blaise-Pascal, tél. 04.73.82.35.73.

« **INFERNO** ». De Ron Howard avec Tom Hanks, Felicity Jones, Ben Foster. Séance à 20 h 30.

« **RÉPARER LES VIVANTS** ». De Katell Quillévéré avec Tahar Rahim, Emmanuelle Seigner, Anne Dorval. Séance à 20 h 30.

À L'AGENDA

ARLANC. Café littéraire. Aujourd'hui jeudi, à 15 h, le Café littéraire va tenir sa réunion au Café de Paris, place Charles-de-Gaulle, comme tous les premiers jeudis du mois. ■

SAINT-ANTHÈME. Conseil communautaire. Le conseil communautaire de la Vallée de l'Ance a lieu aujourd'hui, à 18 h, à la salle des fêtes. ■

OLLIERGUES. Marché de Noël. L'association des parents d'élèves du collège organise un marché de Noël, samedi 3 décembre, de 10 h à 18 h, à la salle des fêtes. ■

Ambert → Vivre sa ville

LES VISAGES DE LA FILIÈRE BOIS [8] ■ Julien Dorchies a créé son entreprise à Novacelles où travaillait son grand-père

Du bois d'ici et des charpentes locales

Avec Julien Dorchies, les arbres tombés reprennent de la hauteur. Car il est charpentier, mais pas seulement. Ses multiples savoir-faire sont sollicités dans sa jeune entreprise.

Alice Chevrier

alice.chevrier@centrefrance.com

Il a accroché sa plaque flamboyante neuf « Julien Dorchies SAS » juste à côté de celle, en fer jaune, de son grand-père. Les deux trônent ensemble sur le chalet en bois construit par André Malfériol dans les années 1960, que son petit-fils vient de racheter en s'installant à Novacelles. Un traditionnel héritage d'entreprise ? C'est bien moins simple. « Je suis arrivé premier à un concours de circonstances », s'amuse à dire Julien Dorchies, 42 ans. Quand il était petit, il voyait son grand-père travailler dans sa scierie à Novacelles. Ce dernier a eu jusqu'à 32 ouvriers pour réaliser charpentes, coffrages, ossatures bois. Il a créé une quarantaine de chalets pour tout le département, vers Besse notamment.

Respect de l'architecture du Livradois

Mais ce n'est pas à ses côtés que Julien a appris ce même métier. Ni chez les Compagnons qui lui ont enseigné la menuiserie dès l'âge de 15 ans. Ce sont ses différentes expériences, qui l'ont mené de Bordeaux à Nantes en passant par Paris et Saint-Lô, à s'associer à un « galopin » pour construire des maisons à ossature bois à Châ-



RÉNOVATION. Sur cette ferme de Saint-Bonnet-le-Bourg, la charpente était « fatiguée ». Julien Dorchies a retiré l'ancien toit, posé une charpente neuve et isolé pour un usage d'habitation. C'était cet été, avant son accident.

teauroux. « Nous sommes partis de rien. Une vieille camionnette, un atelier en tôles ondulées et un apprenti. Nous en avons fait plein. Nous avons fabriqué des maisons individuelles haut de gamme jusqu'à 300 m², très avancées sur l'isolation thermique et bioclimatique. Nous avons tout appris sur le tas. » Leur entreprise a eu accès à de gros marchés publics - bibliothèque, maison de retraite... -, et s'est dotée d'un atelier de 1000 m², de machines, de ca-

mions. « Quand je suis parti, nous étions onze. »

Il a démissionné. « Lorsqu'on commence à trop grossir, on perd le plaisir de bosser, on ne pense plus qu'au pognon, et on fait venir du bois de Pologne pour baisser les prix. » Voilà la raison : l'éthique. C'est elle qui semble guider cet « idéaliste têtue », qui ne veut plus que son entreprise grossisse, après l'embauche d'un jeune en CDI en janvier prochain.

En juillet 2016, sa propre société a donc été créée. Au menu : « charpente, couverture, menuiserie, ossature bois, rénovation thermique et isolation naturelle ». Laine de roche, de verre, polystyrène : « je refuse ». Il préfère la laine de bois, issue des déchets de scierie ou la ouate de cellulose, obtenue à partir du papier recyclé. Les volets roulants : « niet ». Les fenêtres en PVC : « je ne supporte pas ». Car non seulement Julien Dorchies privilégie le bois local,

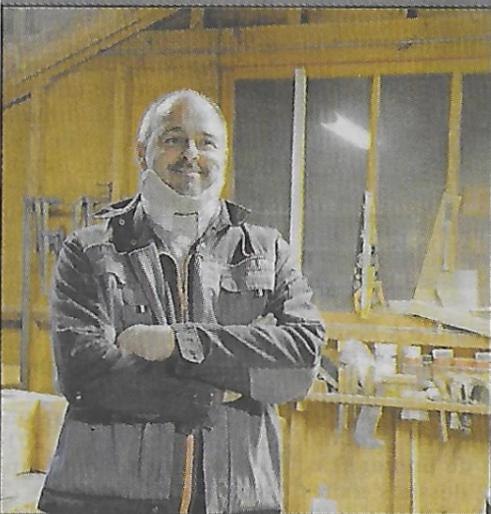
sans traitement et les matériaux « propres », mais il veut aussi respecter l'architecture traditionnelle du Livradois. « Les pentes de toit, les proportions des bâtiments, des ouvertures, le format des tuiles, les couleurs et les matériaux doivent être conservés, tout en s'adaptant aux modes de vie actuels. »

Même s'il doit se battre encore contre les mentalités, sa méthodologie, grâce entre autres au renom de son grand-père, a déjà réussi à convaincre une petite quinzaine de clients, ce qui lui remplit son agenda pour un an et demi.

« Si j'avais eu un cou de comptable, j'étais mort ! »

Il pourra les satisfaire quand il remontera sur un toit. Aujourd'hui, ses deux premières cervicales sont cassées et son cou est tenu dans une minerve. Un mois après avoir commencé à travailler, il est passé à travers une plaque de fibrociment, tout ce qu'il déteste... Il est tombé du toit dans une remorque agricole, son cou a tapé la ridelle. « D'où l'avantage d'avoir un cou de taureau comme ont les charpentiers : si j'avais eu un cou de comptable, j'étais mort ! » Au-delà de la farce, le miraculé a apprécié, à ce moment-là, son choix d'être un artisan local. « Après mon accident, tous mes clients m'ont appelé pour me dire qu'ils m'attendaient. C'est beau ! » ■

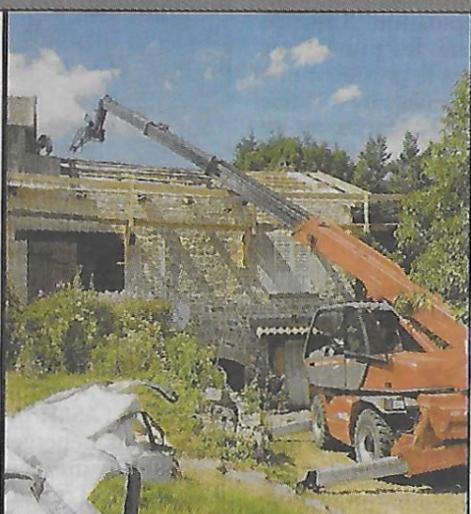
UN ATELIER ET DES CHANTIERS



ENTREPRISE

L'atelier construit par son grand-père est devenu le sien (à gauche). Julien Dorchies y fabrique quelques-unes des pièces qu'il pose ensuite sur les toits. Son cœur de cible : la rénovation complète de fermes du Livradois (à droite à Saint-Bonnet-le-Bourg). Pour créer son entreprise, Julien Dorchies a investi quelque 100.000 €. Une camionnette, une remorque et du matériel de levage sont très utiles, comme ce télescopique rotatif (à droite).

En plus d'avoir gagné une entreprise, le bourg de Novacelles a enregistré un véritable boom démographique puisque la femme de Julien Dorchies, d'origine alsacienne, l'a rejoint, avec ses deux enfants et ses parents. Et toute cette famille attend un heureux événement.



BIO EXPRESS

Formation

1989-1992 : apprentissage menuiserie chez les Compagnons (CAP et BEP). Après un an de menuiserie à Chinon, les perspectives de travail et de salaire ne le satisfaisant pas, il repart en formation, à l'AFPA de Colmar. Il est diplômé en 1995 d'un BTS menuisier d'agencement.

Emplois

Dans diverses entreprises d'agencement à Bordeaux, Saint-Lô, Paris et Nantes. 2009 : crée une SCOP à Châteauroux axée sur la construction de maisons en bois. Juillet 2016 : crée son entreprise à Novacelles.